

IMAGINEZ LE CANADA

LES RÉCIPENDAIRES 2018





imaginez LE CANADA

Le programme Imaginez le Canada du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est un programme national d'art et de leadership visant à inciter les jeunes de partout au Canada à imaginer la réconciliation au pays et à y aspirer.

Imaginez le Canada est un outil éducatif pour les gens de tous âges. C'est une invitation lancée aux élèves de la maternelle jusqu'au niveau postsecondaire à explorer à la fois le passé et notre cheminement commun vers l'avenir. Collectivement, nous voulons nous pencher sur l'avenir de la réconciliation, et les jeunes méritent de participer à cet exercice visionnaire. Imaginez le Canada est une excellente façon pour les jeunes de se voir non seulement comme des citoyens attentifs, mais aussi comme des citoyens engagés et actifs, de leur donner les moyens d'être le changement qu'ils veulent voir survenir dans le monde.

Les amis et partenaires du CNVR de partout au pays aident à sélectionner, reconnaître et honorer les soumissions issues de chaque région du Canada. Un participant ou une participante de chaque province et chaque territoire sont retenus pour assister aux célébrations nationales d'Imaginez le Canada.

EDUCATION.NCTR.CA

#MYIMAGINEACANADA



Centre national *pour la*
vérité et la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

L'effet des politiques canadiennes à l'égard des peuples autochtones a laissé une marque indélébile sur ce pays et sur la vie des familles et des communautés autochtones. Le système des pensionnats a été un élément particulièrement brutal de l'assimilation forcée des peuples autochtones. Les conséquences de ce système seront encore ressenties pendant plusieurs générations.

La réconciliation nous touche tous. Nous ne pouvons peut-être pas changer le passé, mais l'avenir nous appartient. Le temps est venu de mettre un terme à cette assimilation forcée et à cette suppression des Autochtones. De bâtir un avenir où tous les enfants ont les mêmes chances de réussir. De bâtir un avenir où la terre est respectée et préservée. De bâtir un avenir où les droits des peuples autochtones sont respectés, reconnus et célébrés.

La vision du Canada présentée par les jeunes dans ce livre nous donne un excellent aperçu de l'avenir qu'ils souhaitent créer – un monde fondé sur le respect, la reconnaissance mutuelle et la revitalisation des langues, des cultures et des identités autochtones. La réalisation de cette vision requiert notre attention. Il est de notre devoir à tous de veiller à ce que les jeunes aient la chance de réaliser leur rêve d'un pays meilleur et sain.

Au nom du Cercle de gouvernance et du Cercle des survivants du Centre national pour la vérité et la réconciliation de l'Université du Manitoba, je tiens à féliciter tous ces jeunes qui nous ont fait part de leur vision commune du pays. Je souhaite également féliciter leurs enseignants, leurs parents, leurs communautés et leurs amis, puisqu'il faut tout un village pour élever un enfant.

Créons un Canada meilleur. Ensemble.

Ry Moran

Directeur du Centre national pour la vérité et la réconciliation



Isanna Wong

11^E ANNÉE · SIR WINSTON CHURCHILL SECONDARY SCHOOL · VANCOUVER, BC

Utilisant les arts numériques comme support, Isanna a été inspirée par des conférenciers et des artistes autochtones à faire part de sa vision de la paix et des bonnes relations.

La grande diversité culturelle du Canada est bien connue, c'est pourquoi j'ai choisi des couleurs vives

pour représenter les multiples cultures et pour briser les stéréotypes de toutes sortes. J'ai aussi pris conscience de l'importance de la narration dans la culture autochtone, un élément que j'ai inclus dans mon dessin.



Damon Nicolet

10^E ANNÉE · ST. JOSEPH CATHOLIC HIGH SCHOOL · GRAND PRAIRIE, AB

L'œuvre d'art numérique de Damon raconte une histoire en trois parties sur la résistance des jeunes, surtout les jeunes bispirituels et d'autres groupes LGBT autochtones.

La personne à gauche fixe son regard sur un monde idéal où l'on se sent en sécurité et libre. Celle à droite (l'enfant)

a les yeux fermés et évite de penser à l'endroit sombre et inquiétant où elle se trouve. Au centre, l'adulte et l'enfant se rencontrent dans un monde qui n'est pas aussi lumineux que la version « idéale », mais qui demeure empreint de beauté, d'espoir et de force. C'est ainsi que je perçois la réconciliation.



One Thunderous Voice

ADEN BOWMAN COLLEGIATE · SASKATOON, SK & CONSTABLE ROBIN CAMERON EDUCATION COMPLEX · PREMIÈRE NATION CRIE DE BEARDY'S ET OKEMASIS , SK

Pour la première fois, Imaginez le Canada présente une soumission conjointe de plusieurs écoles – des écoles publiques et des Premières Nations. Le site « One Thunderous Voice » (<https://onethunderousvoice.com/>) est le fruit d'une collaboration entre des écoles publiques de Saskatoon et la Première Nation crie de Beardy's et Okemasis. Il permet à des élèves du secondaire qui découvrent le sens de la

réconciliation et qui y participent de se prononcer sur la question et de faire part de leurs apprentissages.

« Dites-moi, qui peut bien être dérangé par un seul bison qui court? Par contre, lorsque tout un troupeau se déplace... Nous aussi, nous devons faire trembler la terre. Nous devons parler d'une seule et même voix, d'une voix retentissante! »

Le journalisme électronique en réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation

L'an dernier, les divisions scolaires de partout dans la province et au pays se sont engagées à répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. L'un de ces appels à l'action (63.iii) incite les responsables des systèmes d'éducation et les enseignants à favoriser :

« le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel. »

Les élèves autochtones et non autochtones peuvent découvrir l'histoire du Canada et en apprendre sur les relations issues des traités avec les peuples autochtones, mais le font souvent de manière isolée, sans participer au dialogue de la communauté. Pour favoriser réellement la compréhension, l'empathie et le respect mutuel, il faut travailler en collaboration sur des projets qui nous tiennent à cœur!



ONETHUNDEROUSVOICE.COM

Catterie Wood, Jade Larocque, Journey (Fluttering Butterfly Girl) Irvine

7^E ANNÉE · GONZAGA MIDDLE SCHOOL · WINNIPEG, MB

Les artistes ont choisi pour cette peinture commune la tortue, car elle représente la vérité, un élément nécessaire à une vie paisible.

Les tortues qui nagent vers la lumière représentent les survivants et survivantes des pensionnats qui ont choisi la

lumière et de raconter leur histoire. Les tortues, toutes de couleurs différentes, mais vivant tout de même de façon harmonieuse, nous rappellent que nous sommes tous égaux et que nous parcourons un chemin commun. Certaines tortues ont plus de mal à atteindre la lumière, mais elles y parviendront toutes. Le parcours est le même pour l'humain.



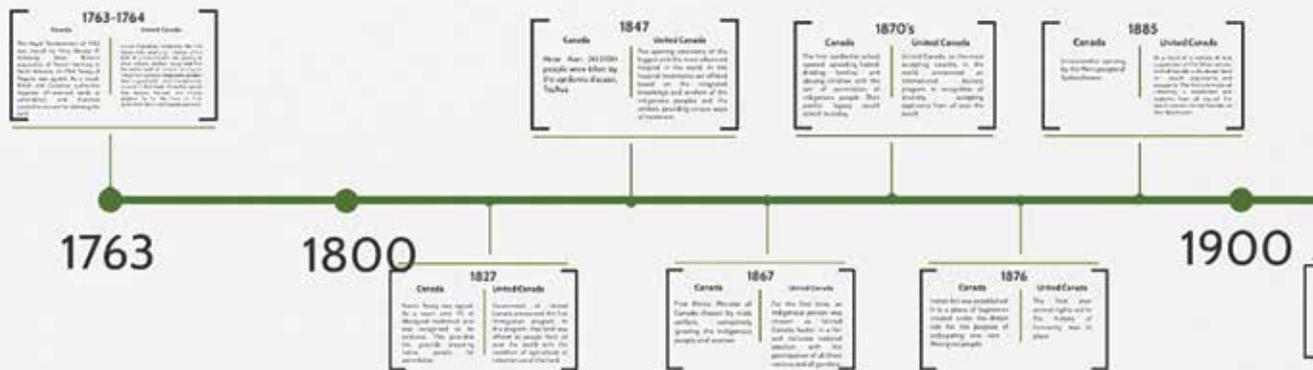
Helia Zamani-Mortazavi

12^E ANNÉE · HARBORD COLLEGIATE INSTITUTE · TORONTO, ON

Avec cette ligne du temps, Helia imagine un Canada où, au cours de l'histoire, les nations autochtones et les colons auraient entretenu une relation mutuellement avantageuse fondée sur l'égalité et le respect.

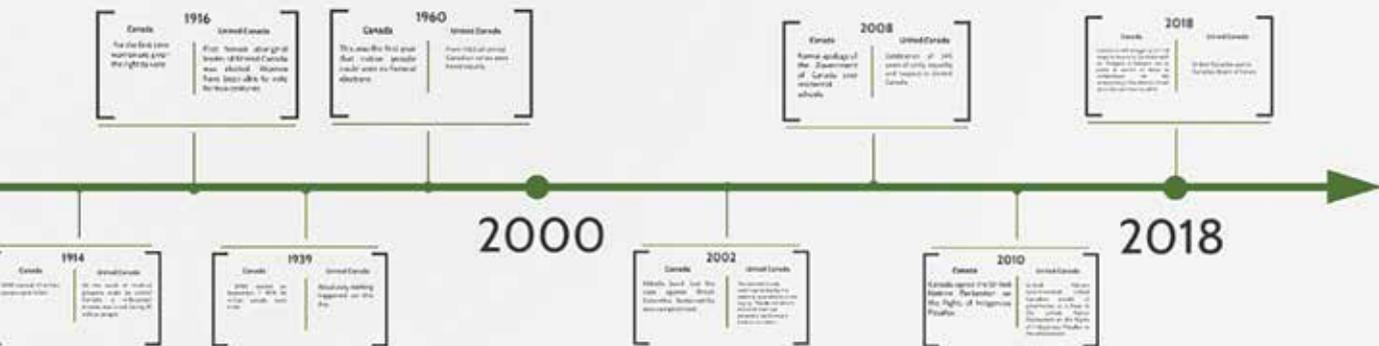
Dans un univers parallèle, en 1763, les Européens déclarent que les peuples autochtones et les colons sont égaux à tous les points de vue. Résultat : les Autochtones et les colons forment un pays fondé sur les trois nations, qu'ils nomment le Canada-Uni.

United Canada vs. Canada



Canada: Alternative Universe.

Small text at the bottom left corner, likely a watermark or page number.



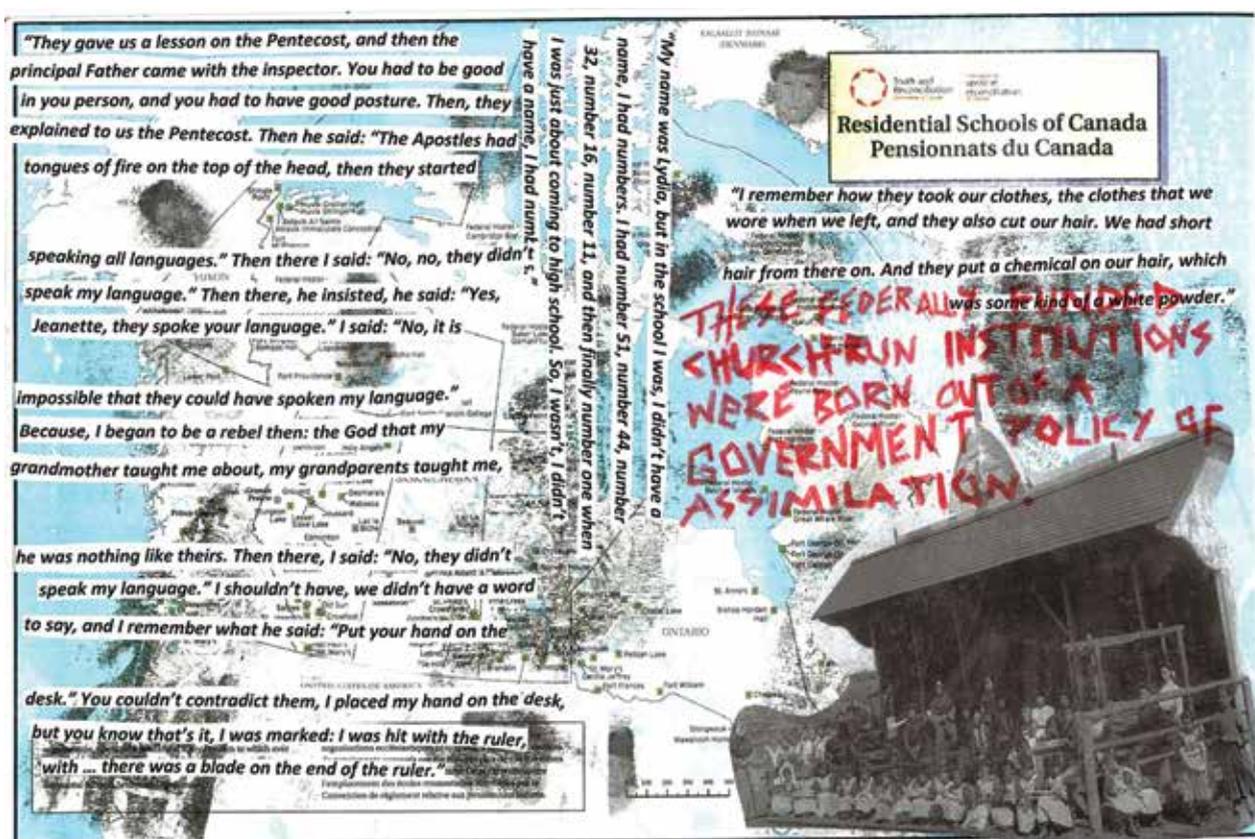
Felicity Coon-Come Brien

SECONDAIRE 5 (11^E ANNÉE) · ÉCOLE VOYAGEUR MEMORIAL · MISTISSINI, QB

L'œuvre multimédia de Felicity, intitulée *They Tried to Fade Us Away* (« Ils ont tenté de nous effacer »), révèle à la fois une souffrance et un espoir pour l'avenir.

Dans mon œuvre, on voit une carte des pensionnats au Canada, de même que le visage effacé d'enfants autochtones en arrière-plan.

J'ai aussi fait un collage des récits de survivants des pensionnats. Je veux que les gens soient au courant, conscients du génocide de mon peuple. Il est important, pour les peuples autochtones et le reste de la population canadienne, de travailler ensemble pour rendre ce pays un endroit meilleur pour les générations futures.



Elsie Leduc

7^E ANNÉE · GEORGE STREET MIDDLE SCHOOL · PREMIÈRE NATION DE KINGSCLEAR , NB

Elsie a écrit un superbe essai intitulé *Imagine a Canada* (« Imaginez le Canada »), dans lequel elle parle de ce qu'elle a vécu en tant que jeune autochtone au Canada et des effets intergénérationnels de l'injustice.

J'ai écrit cet essai parce que je suis convaincue que si ma vie est telle qu'elle est aujourd'hui, si je suis exposée à tant de choses négatives de façon quotidienne, c'est en raison des choses terribles qu'ont vécues mes ancêtres. Il y a un cercle vicieux que je veux aider à briser. Je veux que ma culture soit libérée.

Je viens d'une petite réserve quelque peu délabrée du Nouveau-Brunswick, au Canada, appelée la Première Nation de Kingsclear. Je suis la troisième de six enfants, née d'une mère autochtone et d'un père blanc.

On m'a élevée en m'apprenant à rester consciente du monde qui m'entoure et à suivre les actualités. Mon père tient à ce que reste vigilante à ce qui se passe en dehors de la réserve, pour que je sois bien informée sur les endroits où je pourrais me rendre si j'ai envie de voyager un jour. Le monde est un endroit inquiétant, et ça m'attriste de me dire que je dois changer ma personnalité, mes croyances pour me sentir en sécurité, pour réussir à certains endroits.

Les choses que j'ai vécues jusqu'ici ont fait de moi la personne que je suis. Je n'ai rien contre mon milieu de vie – c'est le seul que je connais. Par contre, j'aimerais un jour vivre dans un endroit où je ne suis pas toujours entourée de gens qui font de mauvais choix de vie et qui incitent les plus jeunes à faire ces mêmes choix. Je souhaite tant me défaire de cette mauvaise réputation, mais je ne veux pas renier mes origines pour autant.

J'ai l'impression que bien des gens ont du mal à comprendre la culture autochtone, et que cette culture disparaît même au sein de ma propre communauté, peu à peu au fil des générations. J'aimerais bien qu'il y ait plus d'occasions d'en apprendre sur notre culture, de la préserver. Plus

j'y pense, plus je constate que tous les problèmes au sein de ma communauté m'empêchent de bien connaître ma culture autochtone et de la vivre pleinement sur une base quotidienne.

Je crois toutefois qu'il existe une solution. Nous devons redevenir une Première Nation malécite et le rester de façon permanente.

Il faut envoyer un message clair au gouvernement, qui est à l'origine du problème qui touche les peuples des Premières Nations, en commençant par le système d'éducation. Nos aînés vieillissent, et au fur à mesure qu'ils nous quittent, on perd un peu de notre histoire, et notre avenir nous échappe. La solution : éduquer les jeunes aujourd'hui. J'aimerais voir un cours sur la culture autochtone offert aux gens de tous âges et de toutes origines, pas seulement aux Autochtones. La langue malécite constitue un élément important de ma culture. Limiter le nombre d'élèves qui peuvent l'apprendre ne fait que nuire à la survie de la langue. Habitant au Nouveau-Brunswick, on me FORCE à choisir entre le français et le malécite comme langue seconde. Si je veux rester au Nouveau-Brunswick et avoir le plus de chances de réussir, je n'ai pas vraiment d'autre choix que de suivre des cours de français. C'est injuste de devoir choisir entre ma culture, qui je suis, et ce que je dois faire pour rester dans la province où j'ai vécu toute ma vie.

Lorsqu'ils ont été placés contre leur gré dans des pensionnats, mes ancêtres ont été forcés de cesser de parler leur langue. C'était pour « sortir

l'Indien de l'enfant ». C'est à ce moment que notre mode de vie nous a échappé. C'est là que nos problèmes ont commencé. Des problèmes qui persistent aujourd'hui, chaque génération n'ayant su composer avec les limites imposées à nos conditions de vie, avec le manque et la perte de liberté culturelle. Les peuples des Premières Nations étaient ici avant tous les autres. Ils parlaient leur langue, le wolastoqiyik (malécite). Pourquoi cette langue n'est-elle pas obligatoire dans ma province, comme le français? Si le gouvernement souhaite réellement une réconciliation, c'est là qu'il faut commencer.

Je souhaite que les peuples des Premières Nations reprennent contact avec leur langue, qui devrait être enseignée gratuitement et comprise par tous. Si l'on ne commence pas à faire des changements dès aujourd'hui, ce ne sera pas long avant que notre langue disparaisse. Ils ne sont plus que quelques-uns à parler le malécite avec aisance, ce qui montre bien que c'est une langue en danger. Si notre langue est en danger, notre culture l'est également.

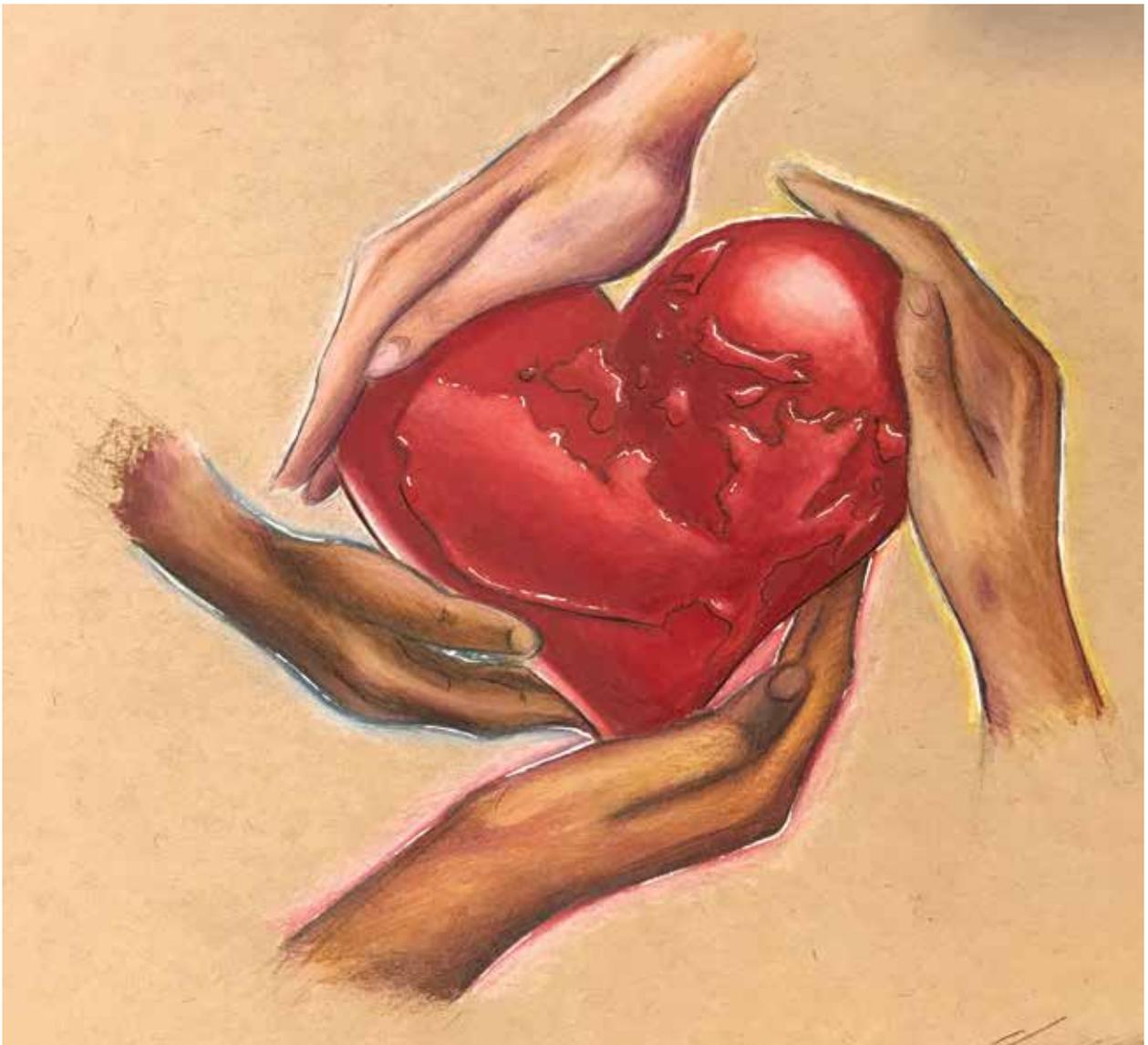
J'imagine un Canada où je n'ai pas à choisir entre deux langues. Où je peux être fière de mon histoire et de ce que j'ai accompli. J'imagine un Canada où je me sens chez moi et où l'on peut travailler ensemble pour mieux réussir. Les voix de chacun doivent être entendues. Il faut faire des compromis pour avancer et pour que la nation s'épanouisse. La réconciliation doit être le point de départ.

Lucy Little

11^E ANNÉE · SIR JOHN A MACDONALD HIGH SCHOOL · TANTALLON, NS

Dans ce dessin, Lucy représente toute la richesse de la diversité canadienne qui soutient le pays. Dans cette vision, c'est la force d'union entre chacun de nous qui assure la cohésion de la nation.

Ce dessin représente l'amour que tous les Canadiens et Canadiennes pourraient un jour ressentir pour la terre qu'ils habitent, les cultures qui les entourent et les gens avec qui ils vivent.

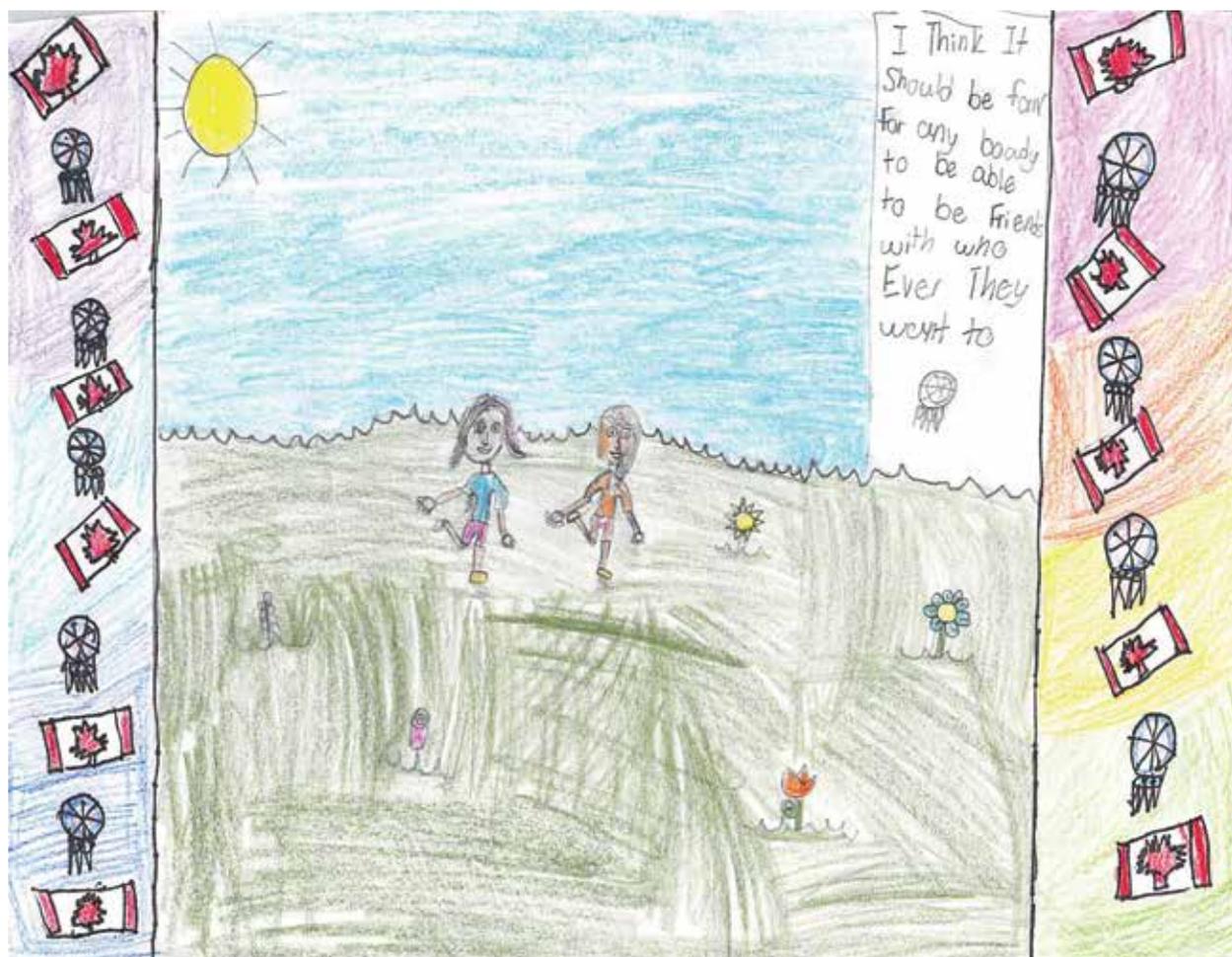


Julia Fitzgerald

4^E ANNÉE · THE MONTESSORI SCHOOL OF CHARLOTTETOWN · CHARLOTTETOWN, PE

Le dessin de Julia, intitulé Friends no matter who you are (« Amis, peu importe nos différences ») représente deux personnes qui profitent simplement d'une belle journée, ensemble.

Dans ma vision, tout le monde est gentil, heureux et paisible. On peut facilement se faire des amis de toutes origines. Les gens travaillent ensemble pour maintenir la paix et l'équilibre. Nous méritons un pays paisible.

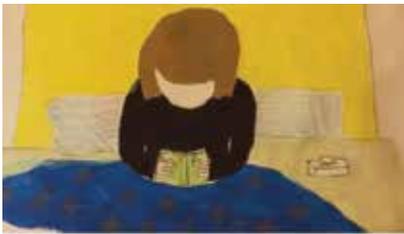


Emilie Broomfield

11^E ANNÉE · B.L MORRISON ALL GRADE SCHOOL · POSTVILLE, NL

Ce superbe poème d'Emilie intitulée Home se veut un reflet des espoirs et de la résistance que nous voulons pour tous les jeunes. Face à l'adversité, aux difficultés, notre maison reste forte. La vidéo qui accompagne le poème présente les illustrations d'une amie d'Emilie, Erica.

J'ai choisi ce sujet parce que ma maison est la première chose qui me vient à l'esprit lorsque je pense à un Canada où règne la réconciliation, voyant à quel point nous avons besoin de réconciliation chez moi. Pour qu'il y ait réconciliation dans tout le Canada, il doit y en avoir à plus petite échelle également.



[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/
WATCH?V=TTRXFLECTK&T=4S](https://www.youtube.com/watch?v=TTRXFLECTK&T=4S)

CHEZ SOI

Un chez-soi peut avoir différentes formes, tailles et couleurs et parler plusieurs langues.

C'est un havre dans les moments de besoin, où les rires triomphent sur les larmes

On dit bien : « On est chez soi là où le cœur s'attache »

C'est tellement vrai

J'ai meublé mon cœur de ce qui remplit mon chez-moi

La terre sur laquelle il a été bâti a survécu aux temps les plus difficiles et a vu défiler le monde

La culture qui l'a formé est résiliente et nourricière

La famille qui l'a occupé aime sans réserve et se soutient dans le découragement

Les gens qui l'ont entouré sont uniques dans tout ce qu'ils font et accueillent les visiteurs avec un sourire chaleureux

Mon chez-moi n'est pas parfait, aucun ne l'est jamais

Mais au fil des luttes, il s'est fait une carapace

Au fil des difficultés, ses yeux sont devenus plus brillants

Au fil des conflits, son esprit a grandi en sagesse

Au fil des épreuves, son cœur s'est renforcé

Melia Emery

3^E ANNÉE · ÉCOLE EMILIE-TREMBLAY · WHITEHORSE, YT

Melia a fait un dessin très riche sur les plans de la langue et de la culture, et dans un esprit de proximité.

La réconciliation par la langue : *la langue et les échanges sont à la base de la réconciliation. Dans mon dessin, on voit trois personnes de cultures et de langues différentes*

qui se respectent. Ils racontent des histoires différentes sur leur culture, leurs traditions, comme le séchage de la viande, la fabrication d'abris et la préparation d'un feu. Le feu amène chaleur, lumière et espoir au groupe.



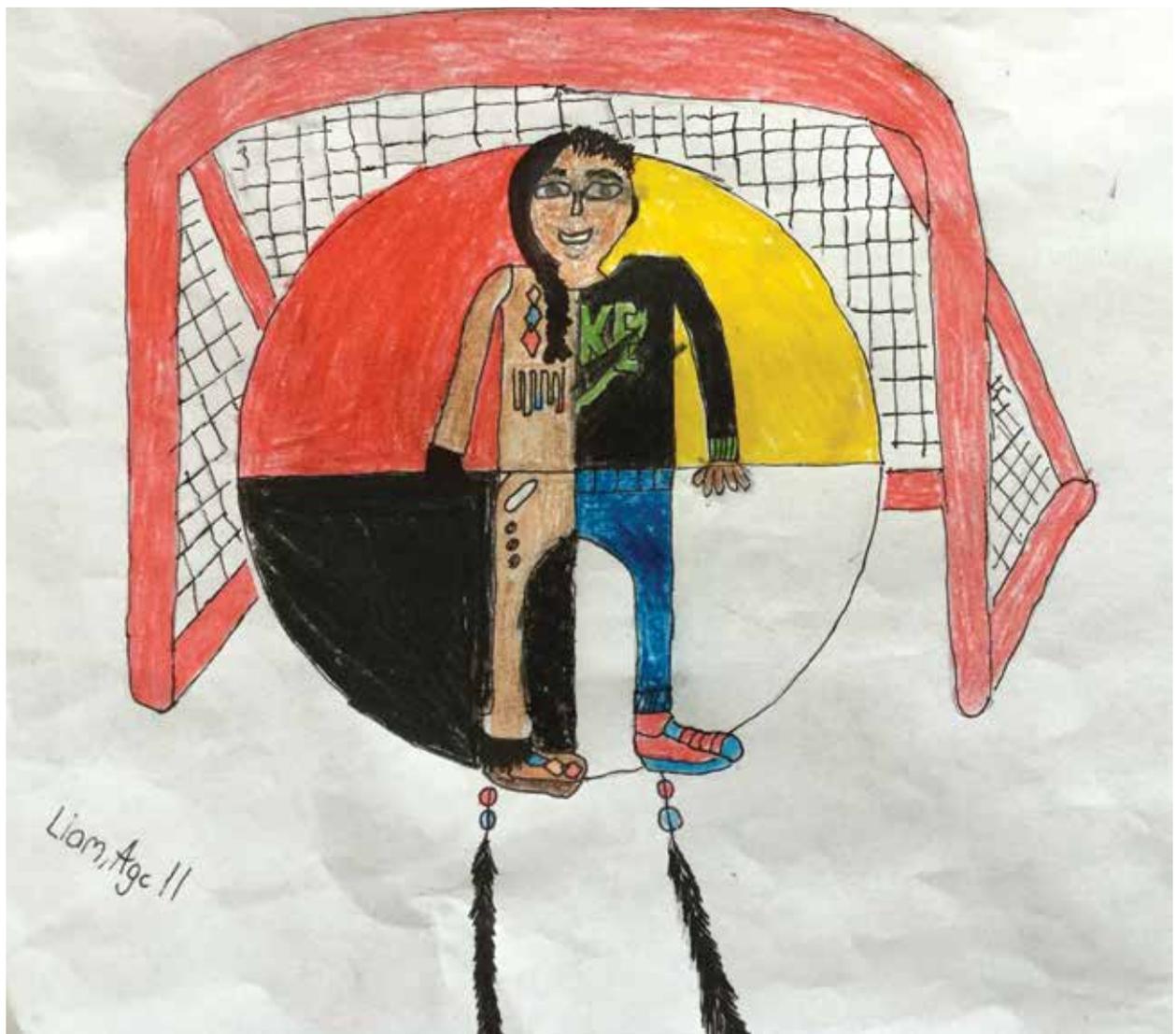
Liam Sears

5^e ANNÉE · OUR LADY OF FATIMA · BEHCHOKO, NT

Ce dessin intitulé Who Am I (« Qui suis-je ») est l'expression d'un jeune élève des Premières Nations qui explore non seulement son identité en tant qu'enfant adopté, intégré à un monde bien loin de ses origines Tlicho, mais également

les possibilités d'une nation retrouvant son identité comme pays, issue de la fusion de mondes multiples.

J'ai été adopté à l'âge de deux ans. J'ai deux familles... Je continuerai d'en apprendre sur mes origines, mon identité.



Siku (Yurac) Rojas

10^E ANNÉE · INUKSUK HIGH · IQALUIT, NU

La peinture de Siku, judicieusement intitulée Resilience (« Résistance ») nous fait enfilez une paire de chaussures Kamiik neuve et partir à la marche, pour aller d'un passé de douleur et de souffrance vers un avenir tout en force et en vigueur.

Nous tentons, en tant que peuple, de nous remettre de la perte et de la souffrance causées par les pensionnats. En arrière-plan, on peut voir une lampe traditionnelle faite en pierre, qui représente la lumière dont nous avons besoin pour voir notre chemin, ou le soleil. Les chaussures traditionnelles

Kamiik sont un symbole des Inuits d'aujourd'hui et de notre culture en évolution. Ces chaussures nous aident à poursuivre notre route, et sans elles, nous ne saurions survivre sur la terre bien longtemps. Les chaussures noires fabriquées en usine représentent les pensionnats. Des chaussures peu confortables, froides et rigides, mais que nous avons tout de même portées – il ne faut pas l'oublier. L'aiguille et le fil représentent l'avenir. Nous pouvons et devons nous servir de l'aiguille pour fabriquer nos propres chaussures Kamiik, une paire toute neuve pour marcher vers notre propre avenir.



J.L. Ilsley High School

UN PROJET DE GROUPE · SPRYFIELD, NS



Biindigen Alternative High School

UN PROJET DE GROUPE · WINNIPEG, MB



Amber Trails Community School

UN PROJET DE GROUPE · WINNIPEG, MB



Frontenac Secondary School

UN PROJET DE GROUPE · KINGSTON, ON

#MYIMAGINEACANADA is a place where we read/know about each other; that's why we started an Instagram account @IndigenousReads 2 share what we read+talk about together #indigenousvoices #truthbeforeconciliation #FNMIed @NCTR_UM @wynkerr @KevinReedk @KevinLamoureux @tssengiah

#MYIMAGINEACANADA is a place where talking circles are normal in every school & both Ss + Ts "listen to learn" from #Indigenous elders, knowledge keepers & alumna who share so generously with us @StAmantDeb @stamouria @InclusiveVoice #truthbeforeconciliation #FNMIed @NCTR_UM

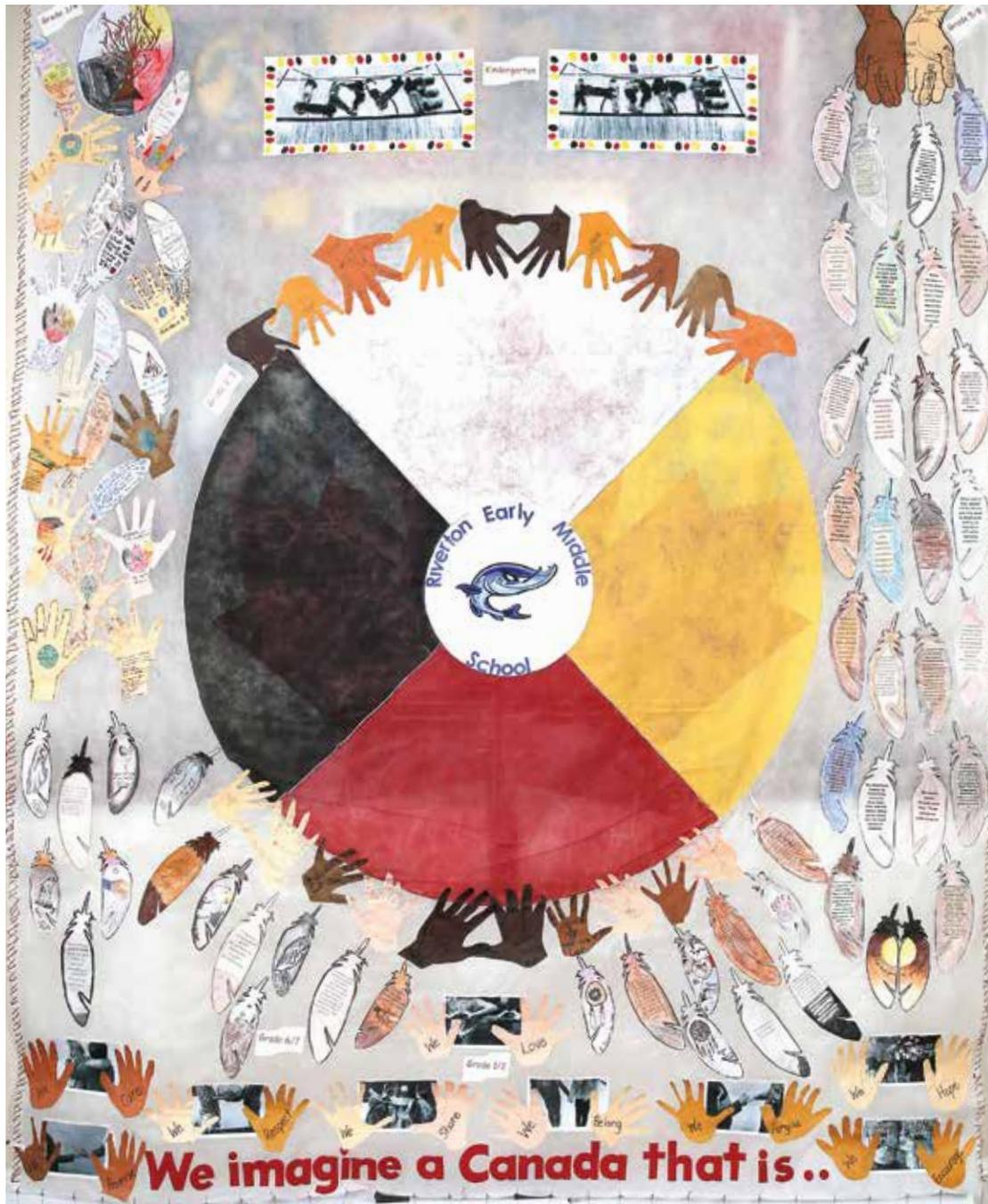
#MYIMAGINEACANADA is a place where #Indigenous + non-Indigenous Sr work out their tensions as "I hope will prevail"; our generation is working 2 make things right in Canada & #Indigenous Peoples; don't let fear of not getting it perfect hold you back @mynick @KevinLamoureux @NCTR_UM

#MYIMAGINEACANADA is a place where #Indigenous traditions are included in public events; the Acknowledgement to the Land is just a start; we can do more #respect #reconciliation @KevinLamoureux @KevinReedk @NCTR_UM



Riverton Early Middle School

UN PROJET DE GROUPE · RIVERTON, MB



MERCI AU COMMANDITAIRE
ET AUX PARTENAIRES DU PROGRAMME
IMAGINEZ LE CANADA 2018



CANADIAN MUSEUM FOR HUMAN RIGHTS
MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE



TURTLE LODGE
INTERNATIONAL CENTRE FOR INDIGENOUS
EDUCATION AND WELLNESS



Centre national *pour la*
vérité et la réconciliation
UNIVERSITÉ DU MANITOBA

